



La Villa SÃ©viac

Description

Villa Gallo-Romaine de SÃ©viac à MontrÃ©al du Gers

NichÃ©e au cÅur du Gers, sur la commune de MontrÃ©al-du-Gers, la villa gallo-romaine de SÃ©viac constitue lâun des joyaux archÃologiques de lâOccitanie. PerchÃ au sommet dâune douce colline Ã 135 mÃtres dâaltitude, ce site exceptionnel domine le confluent de lâAuzoue et de lâArgentans, entourÃ dâun Ãcricin de vignes et de cyprÃs qui invite au voyage dans le temps.

Une histoire millÃnaire :

Lâoccupation du lieu sâÃtend sur prÃs de mille ans, tÃmoignant de la continuitÃ et de lâÃvolution des modes de vie en Aquitaine romaine. DÃs le 1er siÃcle, un modeste bÃtiment voit le jour, progressivement transformÃ au fil des siÃcles. Câest au IIe siÃcle quâÃmerge vÃritablement la villa, sans cesse agrandie et embellie. Son apogÃe intervient au dernier tiers du IVe siÃcle, lorsque lâensemble est entiÃrement restructurÃ pour devenir une somptueuse rÃsidence aristocratique. Avec lâarrivÃe du christianisme au VIe siÃcle, un baptistÃre vient enrichir le domaine, avant que le site ne connaisse, aux siÃcles suivants, une nouvelle vie faite de constructions modestes dans les ruines, puis de sÃpultures autour dâune Ãglise.

RedÃcouverte et sauvegarde :

La villa de SÃ©viac a longtemps dormi sous la terre. Câest en 1864, lors de travaux agricoles, que les premiers vestiges apparaissent. Quatre ans plus tard, lâabbÃ Monnier met au jour une premiÃre mosaÃque, suscitant lâintÃrÃt des Ãrudits locaux. Les fouilles sâintensifient au dÃbut du XXe siÃcle sous lâimpulsion du docteur Odilon Lannelongue. Mais câest en 1959 que le site connaÃt un vÃritable renouveau grÃce Ã Paulette Aragon-Launet, qui redonne vie au Â« palais enseveli Â». Pendant trente ans, des campagnes de fouilles estivales permettent de

d'agacer peu à peu l'ensemble du domaine. Depuis 2003, la villa appartient à la commune de Montréa-du-Gers, qui veille à sa valorisation et à son ouverture au public.

Des mosaïques d'exception :

Ce qui fait la renommée mondiale de S@viac, ce sont ses 625 mètres carrés de mosaïques conservées in situ, formant le plus vaste ensemble de mosaïques gallo-romaines de France. Classées sous l'appellation « Cole d'Aquitaine », ces œuvres d'art se distinguent par leur polychromie raffinée et leurs motifs tant géométriques, tant végétaux. Datées du dernier tiers du IV^e siècle à la première moitié du Ve siècle, elles culminent avec la célèbre « mosaïque aux arbres », créée vers 420-440, dont la finesse d'exécution et l'originalité compositionnelle en font un chef-d'œuvre absolu.

Un travail patient de restauration, engagé dans les années 1990 et achevé en 2018, a permis de sauvegarder ces trésors fragiles. Aujourd'hui, une couverture architecturale contemporaine de plus de 2 000 mètres carrés, signée par l'architecte portugais João Luís Carrilho da Graça, protège les vestiges tout en offrant aux visiteurs une expérience immersive et respectueuse du site.

Une architecture au service du luxe :

La villa s'étend sur près de 6 500 mètres carrés, articulés autour d'une vaste cour-jardin de trente mètres de côté, bordée de galeries à colonnades. L'espace thermal, véritable temple du bien-être antique, occupait plus de 500 mètres carrés et comprenait frigidarium, tepidarium et caldarium, chauffés par un système ingénieux d'hypocauste. Les salles de réception, dont un grand vestibule et une pièce chauffée à abside, témoignent du faste des réceptions organisées par les maîtres des lieux. Au Ve siècle, un espace de réception de 240 mètres carrés vient encore amplifier cette vocation d'apparat.

Trésors du quotidien :

Au fil des fouilles, de nombreux objets ont été exhumés, offrant un aperçu intime de la vie quotidienne : un orteil en bronze de cinq centimètres, vestige d'une statue monumentale aujourd'hui disparue ; des chapiteaux en marbre des Pyrénées ; une tête sculptée ; des fragments de statuettes représentant Vénus ou de charmants putti ; sans oublier les objets plus modestes mais tout aussi évocateurs : lampes à huile, clous, outils, poids de métiers à tisser ou fibules.

Protection et valorisation :

Classée Monument Historique dès 1978, puis à nouveau en 2014 avec une extension de protection en 2012, la villa de S@viac bénéficie d'une reconnaissance officielle de sa valeur patrimoniale. Depuis 2008, elle s'inscrit dans le pôle archéologique « ELUSA Capitale Antique », aux côtés de la Domus de Cieutat et du Musée du Trésor d'Eauze, proposant ainsi un parcours cohérent à travers la Gascogne romaine.

Visiter S@viac aujourd'hui :

Ouverte au public, la villa accueille les visiteurs pour des visites guidées passionnées, où l'histoire prend vie sous les pas. Pour préparer votre venue ou obtenir des informations pratiques, vous pouvez contacter l'Office de Tourisme de la Tarn au 05 62 28 00 80, ou bien l'Office de Tourisme Gascogne Lomagne au 05 62 64 00 00.

Une expérience inoubliable :

Découvrir la villa de Saviac, c'est plonger au cœur de l'art de vivre à la romaine en Aquitaine. C'est marcher sur les traces d'une élite gallo-romaine qui savait allier raffinement artistique, confort thermal et harmonie avec le paysage. Entre mosaïques éblouissantes, thermes majestueux et architecture imposante, chaque pas raconte une histoire. Pour enrichir encore cette immersion, n'hésitez pas à prolonger votre découverte en visitant les deux autres sites du pôle ELUSA à Eauze : une invitation complète à explorer la richesse de la Gascogne antique.

Categorie

1. Montral du Gers

date créée

2026/02/16

Auteur

fc

default watermark